

MAXIME PARENT

PROPRIÉTAIRE-VITICULTEUR

POMMARD

(COTE-D'OR)

TÉLÉPHONE 6

Ce sont les circonstances plus que son goût personnel qui ont amené son grand père à être viticulteur -
souhaitant une carrière militaire (preja

zation à ST CYR) la mort prématurée de son père en 1908, puis la guerre de 1914-18, la disparition de son jeune frère tué en 1915, ont bûsè ses projets.

Resté sain et sauf de ces 4 années de combats, c'est par devoir qu'il a repris, à 32 ans, la gestion de la part du domaine lui revenant (environ 5 hectares).

Il a donc exercé l'essentiel de son activité pendant la période entre les 2 guerres mondiales (1919-1939) époque de remise en état et maintien de l'exploitation, sans expansion, la crise économique des années 1930 rendant la situation plus difficile.

Le rythme des travaux était alors très différent de ce que l'on connaît actuellement : pas de mécanisation pour la culture des vignes - le cheval était l'élément indispensable pour les labours et les charrois de toutes sortes au fel des saisons - l'homme effectuaît à la main la majorité des travaux

3 vigneronns étaient employés à temps plein - l'un d'eux, habitant à côté de la maison, chargé des soins à donner au cheval -

Par ailleurs, le vin récolté ne quittait pas la propriété pour aller directement chez le consommateur ou le distributeur - On vendait en fûts (tonneaux de 228 l.) à peu près exclusivement à des négociants par l'intermédiaire de courtiers locaux -

Un tonnelier travaillait à temps partiel, pour les soutirages, remplissages, la mise en état des tonneaux avant la vendange -

Les très bonnes années on mettait en bouteilles une petite quantité de vin pour sa réserve personnelle et éventuellement la remise à des relations - Les millésimes précieux étaient empilés dans un caveau spécial de la cave où les bouteilles, au fil du temps, s'endormaient sous la mousse ---

Le chef d'exploitation était en mesure d'assumer personnellement la tenue de ses comptes, les formalités administratives réduites, les achats de produits ou de matériel ... Il n'avait pas à se déplacer pour rechercher de la clientèle.

On utilisait le personnel pour diverses tâches annexes : fardage et rentrée du foin pour le cheval, sciage et préparation du bois de chauffage pour la maison, mise en fagots des sarments de vigne utilisés comme allume-feux, cultures diverses (pommes de terre - céréales -), entretien, jardins etc ...

L'objectif était alors d'avoir une propriété vignes bien entretenue, d'en récolter du bon vin, d'en tirer le meilleur profit pour la prospérité de la famille et de l'exploitation.

Des catastrophes climatiques : gels de fin d'été, orages de grêle dévastateurs, pouvaient, certaines années compromettre l'équilibre d'une telle économie - La mévente du vin, les cours bas causaient aussi des soucis -